

LA LIBERTÉ JEUDI 30 MARS 2017

Créé en 1977, le club photo et vidéo staviacois reste dynamique mais peine à attirer les jeunes

L'œil dans l'objectif depuis 40 ans

« DELPHINE FRANCEY

Estavayer-le-Lac » Le Club photo et vidéo d'Estavayer-le-Lac se prépare à vivre une année 2017 intense et animée. Et pour cause: la société locale, installée dans l'abri PC de la salle de la Prillaz, souffle ses quarante bougies. Pour fêter ce cap, son comité a prévu d'organiser quatre événements (voir ci-après). Ce jubilé est également l'occasion d'aborder l'histoire et l'évolution de cette association. L'une des dernières du canton avec FRI-movie, club des cinéastes et vidéastes amateurs de Fribourg, créé en 1938.

Car, en quarante ans, le club staviacois a dû s'adapter aux nouvelles technologies. Et faire face à la réticence de certains de ses membres. Aujourd'hui, il est atteint du même mal qui ronge petit à petit les sociétés locales: le manque de relève. Georges Losey, un des membres fondateurs et président depuis vingt ans, ainsi qu'Hervé Galeuchet, membre du comité, dressent le portrait de cet acteur staviacois.

L'époque du Super 8

Sa naissance, en 1977, on la doit à une bande d'amis passionnés de vidéos, qui crée le Ciné-club amateur. La vingtaine de membres – dont une majorité d'hommes – partageait leur expérience avec le support de l'époque, le Super 8. «C'était des bandes. Lors du montage de nos films, nous procédions de la manière suivante: nous découpons les bandes en fonction des séquences désirées, nous les suspendions à des fils avant de les recoller les unes avec les autres», se remémore Georges Losey.

En 1986, l'apparition des formats vidéo (la cassette VHS par exemple) crée une scission entre l'ancienne et la nouvelle génération de ses membres. «Certains n'y voyaient aucun avenir. Ils étaient réticents en raison de la qualité de l'image alors que nous pouvions directement visionner l'image sur la caméra ou un téléviseur», poursuit Georges Losey, qui était alors âgé de 36 ans et qui soutenait cette nouvelle technologie. Une société concurrente, le Vidéo-club amateur, se forme alors avant de fusionner avec son aîné, dix ans plus tard.

Le président estime que le club a gravi un échelon lors-



Le président Georges Losey (à droite) et Hervé Galeuchet, du comité, manipulent un épiscopo du début du XX^e siècle. Cet instrument permet la projection par réflexion. Vincent Murith

qu'il a rejoint la Fédération suisse des auteurs de film et vidéo non professionnels. Ses membres peuvent désormais participer à des compétitions. «La qualité est montée d'un cran. Plus question de réaliser des films entre 60 secondes et 25 minutes pour les diffuser en famille. Il faut préparer un scénario, filmer sur trépied, se soucier de la qualité du son et de l'image. Nous sommes entrés dans le monde semi-pro-

«Notre but reste le même: s'échanger des conseils afin de progresser»

Hervé Galeuchet

fessionnel», soutient Georges Losey.

Trentaine de membres

En 2003, le Photo-club d'Estavayer-le-Lac rejoint la société en tant que section. L'époque coïncide avec l'apparition du numérique, ce qui permet à tous les passionnés de travailler sur le même support. Quatorze ans plus tard, l'association peut compter sur huitante cotisants et une trentaine de membres

actifs. La plupart d'entre eux habitent dans la Broye et l'âge moyen dépasse les 40 ans.

Pour maintenir le cap, le comité essaie d'entretenir une dynamique en proposant diverses activités durant l'année. Comme des sorties photos, des concours, des conférences ou encore des concours à l'interne. Il a fallu aussi s'adapter aux nouvelles technologies, qui évoluent sans cesse. Des membres se sont par exemple mis à ins-

taller leur appareil sur un drone et à le piloter. «Mais notre but reste toujours le même: s'échanger des conseils afin de progresser», résume Hervé Galeuchet. Parmi les adhérents, certains se sont fait un nom en Suisse et au-delà des frontières. Georges Losey mentionne notamment Régis Etienne et ses documentaires sur les volcans diffusés sur la chaîne française Ushuaïa TV ou encore Wendy Pillonel, qui entame une carrière professionnelle.

Reste que le club peine à attirer des jeunes pour assurer son avenir. «La nouvelle génération estime qu'il n'y a plus d'intérêt à faire partie d'une société de photo-vidéo, car l'ordinateur s'est transformé en table de montage et on peut tout faire depuis la maison», avance Hervé Galeuchet. Dans ce contexte, l'association a-t-elle encore une raison d'exister? «J'y crois. Le club constitue un tremplin pour ceux qui veulent se faire un nom. Et tant que certains passionnés souhaitent échanger leurs conseils, nous avons un avenir», répond le président. »

QUATRE ÉVÉNEMENTS D'AVRIL À SEPTEMBRE POUR MARQUER LE COUP

Pour ses quarante ans, le Club photo et vidéo d'Estavayer-le-lac offre au public quatre rendez-vous, qui se succéderont durant l'année. Les festivités débuteront le 9 avril dans la salle de l'Azimut. L'association y accueillera le Festival romand des cinéastes amateurs. Vingt-deux films réalisés par des membres des six clubs romands seront projetés de 8 h 30 à 16 h.

Le club staviacois enchaînera avec une exposition de photographies dans la galerie O'Local du 15 avril au 13 mai. «Il y aura vingt-sept images anciennes de lieux à Estavayer-le-Lac, réalisées entre 1880 et 1930 et tirées de

cartes postales. Son correspondant moderne sera exposé à côté», détaille Hervé Galeuchet, membre du comité. En parallèle, une exposition similaire démarrera en plein air dans toute la ville et au bord du lac, jusqu'à la mi-septembre. Les photographies seront placées à l'endroit où les anciens clichés ont été pris. Les visiteurs pourront les découvrir grâce à un tour de ville, qui se déclinera en trois itinéraires. Ils pourront s'orienter à l'aide d'un dépliant distribué à l'Office du tourisme. Pour les curieux, une plaquette de soixante pages, tirée à 300 exemplaires, complètera

la visite. «Je développe différents aspects en lien avec la photo publiée. Par exemple, l'expansion des chemins de fer dans le pays fait référence à l'inauguration de la ligne ferroviaire à Estavayer-le-Lac en 1877», précise Hervé Galeuchet, concepteur de la plaquette.

Pour terminer, le club organisera une projection en plein air du 13 au 15 juillet, dès 22 h, sur la place de Moudon. Les spectateurs auront l'occasion de découvrir des films des membres de la société locale réalisés ces quarante dernières années. DEF

Un gros coup de balai citoyen

Misery-Courtion » Soixante habitants de la commune de Misery-Courtion ont participé samedi dernier à une grande matinée de ramassage des déchets dans le cadre de l'opération Coup de balai, lancée par le canton de Fribourg. Bilan: récoltés en un peu plus de deux heures, près de 400 kilos d'ordures diverses ont pris le chemin de la déchetterie. «Tout le monde était très satisfait. Je n'imaginais pas que nous allions retrouver une telle quantité», se réjouit le conseiller communal Jean-Yves Garreau. Les petites mains ont notamment récupéré des mégots, des bouteilles en verre ou en PET,

des cannettes d'aluminium, des paquets entiers de publicité et même un pneu. «J'espère que ceux qui jettent leurs déchets par la fenêtre de leur voiture penseront désormais aux personnes qui prennent de leur temps libre pour préserver notre environnement, ajoute le conseiller communal. Car il y a aussi la volonté de sensibiliser la population.»

Fort de ce succès, Jean-Yves Garreau compte bien rééditer l'opération l'an prochain. «Lorsque je me suis promené dans la commune l'après-midi, voir notre environnement sans déchet m'a conforté sur l'importance de ces

actions», explique-t-il. Et d'ajouter que c'est aussi l'occasion pour les habitants de Misery, petits et grands, de se rencontrer, de discuter.

A l'école primaire de Cottens, ce ne sont pas moins de 175 élèves et leurs enseignants qui ont participé vendredi à une opération similaire. Ils étaient accompagnés de Jean-François Steiert, ministre cantonal de l'Environnement. En tout, 34 communes fribourgeoises organisent de tels nettoyages de printemps cette année, entre mars et juillet. » GUILLAUME CHILLIER

FAOUG

UNE NOUVELLE ÉLUE

Sabrina Giannini Heim, 50 ans, siège au sein de l'Exécutif de Faoug depuis février. Éluë tacitement au terme du délai de dépôt des listes, elle vient remplacer le municipal Marc Ursenbacher. Lequel a démissionné fin décembre dernier en raison d'une surcharge de travail due à son activité professionnelle, selon le courrier lu mardi soir devant le Conseil communal de Faoug, rapporte son président Patrick Thévoz. PK

L'octogénaire agressée dans un EMS est décédée

Territet » La femme de 89 ans grièvement blessée dans un EMS à Territet est décédée le 10 mars à l'Hôpital Riviera Chablais de Vevey, a indiqué hier la police vaudoise. Elle avait été agressée le 26 février par un résident de l'EMS âgé de 80 ans, qui s'en était également pris à trois autres personnes. Des investigations sont en cours sur les causes «prepondérantes» du décès de l'octogénaire.

Après des accusations du fils de la victime, le CHUV, où cette dernière a été d'abord hospitalisée, affirme que «la situation chirurgicale et l'état clinique de la patiente étaient stables, permettant son transfert» à Vevey. La sortie s'est faite «après discussion entre les médecins ORL et la famille de la patiente», selon le CHUV. » ATS